

Les jeunes Sud-Coréens hostiles à la réunification

La politique d'apaisement avec la Corée du Nord menée par le président Moon Jae-in est contestée

SÉOUL - envoyé spécial

L'espoir que suscita il y a une vingtaine d'années la politique de rapprochement intercoréen («dite du rayon de soleil») lancée par le président d'alors, Kim Dae-jung, n'est plus de mise aujourd'hui au Sud. La détente entre les deux Corées, amorcée par la participation démocratique de Corée (RPDC) aux Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang (9-25 février), est accueillie avec scepticisme par une partie de l'opinion au Sud et avec amertume par une autre qui pense que le Nord lui «vole» la vedette. A en croire la presse de droite, les «Jeux de la paix» que souhaitait le président sud-coréen, Moon Jae-in, tendent à devenir les jeux de la discordance entre Coréens du Sud.

Au-delà de la participation de la RPDC aux JO et de la constitution d'une équipe commune de hockeyeurs, les intentions de Pyeongyang restent obscures et le régime ne baisse pas la garde. Les incertitudes qui planent sur l'avenir du dialogue intercoréen à l'occasion des JO ont attisé dans l'opinion au Sud les controverses sur la participation de la RPDC.

La presse conservatrice fait valoir que le gouvernement a fait trop de concessions : il a sacrifié des hockeyeuses de l'équipe nationale malgré leurs années d'efforts individuels pour faire place à des Nord-Coréennes, moins formées sur le plan technique et appuyées par un régime hostile, et assume financièrement la participation de la RPDC, réduisant l'effet des sanctions à son encounter et affaiblissant le front avec ses alliés américain et japonais. Des arguments qui portent dans une frange inattendue de la population : la jeune génération qui a pourtant largement voté pour le président Moon Jae-in.

«Chômage et précarité»

«Cela a été une grosse affaire que l'équipe de hockey de Corée du Sud soit unie avec l'équipe de Corée du Nord. Beaucoup de gens ont tourné le dos au président sur cette histoire. Ce n'est pas une question de sport», dit Yi Su-gyeong, 25 ans, étudiante à l'université féminine Ewha, à Séoul. La jeune femme se dit pourtant «fan» de l'actuel président sur les autres dossiers : il semble être un dirigeant propre après les années de corruption de sa précédente sœur, Park Geun-hye, a consacré sa carrière d'avocat à la cause des droits de l'Homme et a promis en campagne de rendre l'économie sud-coréenne plus juste.

Mais, selon elle, «beaucoup de gens doutent de sa politique envers la Corée du Nord». A ses yeux, ce dont le président Moon rêve est «peut-être idéal pour la réunification pacifique» mais il ne l'est pas du point de vue de l'opinion publique. Selon les sondages, la réconciliation et a fortiori la réunification avec le Nord, objectif perçu négativement par la jeunesse. Celui, réalisé en 2017 par l'Institut pour l'unification nationale à Séoul indique que 71,2% des jeunes d'une vingtaine d'années ne sont pas favorables à la réunifi-

«Nous sommes fatigués des menaces de la Corée du Nord et nous voulons garder ce que nous avons»

VI SU-GYEONG

étudiante en master

cation et que toutes générations confondues, le pourcentage des partisans de celle-ci est tombé à 57,8% en 2017, contre 69,3% quatre années plus tôt.

«J'ai appris à l'école que la réunification avec la Corée du Nord était importante parce que nous sommes un même peuple coréen et aussi parce que ce serait bénéfique aux deux côtés à long terme sur le plan économique», raconte Yi Su-gyeong, en master d'enseignement du coréen. Mais la vie est déjà difficile pour les jeunes ici donc les gens veulent protéger leurs acquis. Comme dans beaucoup de pays, les jeunes ont du mal à trouver un emploi. Donc les gens ont peur de perdre ce qu'ils ont déjà ou de perdre une opportunité future.»

La jeune femme ajoute : «Ça ne signifie pas que nous haïssons les Nord-Coréens ou que nous pensons qu'ils méritent une vie misérable. Même la jeune génération ressent de la tristesse et de l'empathie pour la population nord-coréenne, mais nous sommes fatigués des menaces de la Corée du Nord et nous voulons garder ce que nous avons.»

«Les jeunes ne sont pas forcément hostiles à la réunification mais elle ne fait plus partie de leurs priorités en raison des difficultés qu'ils rencontrent : chômage et précarité», estime le romancier

Hwang Sok-yeong. La «génération à 880 000 wons» - c'est-à-dire celle qui ne trouve qu'un travail à temps partiel à 650 euros par mois - se désintéresse de la réunification quand elle n'y est pas opposée, estimant que celle-ci pèsera lourdement sur l'économie et aggravera sa situation. Les écarts économiques entre les deux Corées sont infiniment plus grands qu'entre les deux Allemagnes et le coût d'une réunification serait beaucoup plus élevé. L'opposition à la réunification est plus prononcée chez les garçons de retour du service militaire obligatoire de deux ans que chez les filles.

Ce désintérêt des jeunes a surpris l'entourage de Moon Jae-in qui, comme ses proches collaborateurs, fait partie d'une génération qui s'est battue pour la démocratie et nourrit un ressentiment feutré à l'égard des Etats-Unis qui ont divisé leur pays et soutenu les dictatures. Sans se faire d'illusion sur les difficultés de réunifier le pays, le président œuvre à une réconciliation fondée sur la coopération économique en rejetant dans un avenir lointain la réunification politique.

Un idéal

Pour cette génération, la Corée forme une seule nation unie par le sang. Mais désormais, seulement 20% des jeunes partagent ce sentiment. «L'idée d'une unité ethnique est lentement remise en cause au profit d'un nationalisme civique» fondé sur des valeurs communes, estime la politologue Kim Ji-yoon de l'Institut Asan à Séoul, citée par la journaliste Eva-John dans un recueil d'entrevues de Coréens du Sud et de réfugiés du Nord (*Rencontre entre les deux Corées. L'impossible réunification?*, Hikari, 2018).

La réunification demeure un idéal qu'aucun Coréen ne conteste, mais ne s'en dessine pas moins un fossé générationnel. «La génération de mon grand-père avait encore des proches au Nord, pour elle la réunification n'était pas à discuter, elle devait avoir lieu ! Mais la jeune génération ne ressent plus la même chose», indique Yi Su-gyeong. Une partie des jeunes Coréens se sentent plus proches par leur culture des démocraties occidentales ou du Japon que d'une RPDC qui leur semble un pays étrange sinon étranger, voire ennemi. ■

PHILIPPE PONS
ET HAROLD THIBAUT (À PARIS)

Nouveau train de sanctions

Le vice-président américain a annoncé, mercredi 7 février, que les Etats-Unis planchaient sur de nouvelles sanctions, «les plus dures et les plus offensives jamais prises contre la Corée du Nord», a déclaré Mike Pence. Il n'a toutefois pas exclu une entrevue avec des envoyés nord-coréens en marge de la cérémonie d'ouverture des JO de Pyeongchang à laquelle il assistera vendredi. «Je n'ai pas demandé de rencontre, mais nous verrons ce qu'il se passe», a-t-il dit. «Nous n'avons jamais mené un dialogue avec les Etats-Unis», a rétorqué le directeur du département Amérique du Nord du ministère nord-coréen des affaires étrangères. «Pour être clair, nous n'avons aucune intention de rencontrer les Etats-Unis lors de notre visite en Corée du Sud», a ajouté Cho Yong-sam.

LE CONTEXTE

«JEUX DE LA PAIX»

Dès son élection en mai 2017, le président sud-coréen, Moon Jae-in, avait dit vouloir faire des Jeux olympiques de Pyeongchang les «Jeux de la paix».

Le dirigeant nord-coréen, Kim Jong-un, a saisi la main tendue en souhaitant, dans son discours du Nouvel An, le succès de ces JO d'hiver, qui s'ouvrent vendredi 9 février. Les deux frères ennemis ont pu s'entendre depuis sur l'envoi dans le Sud d'une délégation de sportifs et d'officiels du Nord.

BOUTON NUCLÉAIRE

Cette ouverture ne s'adresse pas aux Etats-Unis, où Donald Trump s'est lancé dans une surenchère verbale avec la propagande nord-coréenne. Face à Kim Jong-un, qui se targue d'avoir mis tout le territoire des Etats-Unis à portée de ses missiles et d'avoir le détecteur sur son bureau, le président américain s'est vanté d'avoir un «plus gros bouton nucléaire».